

# Chloé Belloc

Casa de Velázquez 2021–2022

Autour de la question centrale de la conscience des plantes, Chloé Belloc mène des recherches en s'appuyant tant sur les analyses scientifiques que sur les explorations magiques de nos relations au végétal. Elle travaille plus spécifiquement sur *Mimosa pudica*, plante au système nerveux développé qui réagit en se rétractant pour se protéger de potentielles agressions extérieures – une espèce particulièrement sensible.

La recherche doit mener à un film : le projet est d'agencer deux personnages, une plante et une femme, et de les mettre en scène au même niveau sans tomber dans l'anthropomorphisme. « L'idée est de savoir qui est vraiment cette plante, pour construire le personnage, un personnage puissant<sup>1</sup>. » La plante doit avoir une voix, un langage à elle, pour lequel Chloé Belloc explore notamment l'écriture oghamique, un alphabet celte antique lié à la symbolique des plantes. Un langage visuel est également à inventer, et pour savoir comment filmer ce « mimosa pudique », Chloé Belloc a expérimenté la photographie et la vidéo en macro.

Enfin, il est important de souligner que, comme tout projet de film, celui de Chloé Belloc est un projet collectif, et dans le cadre de la résidence, Fernando Colin Roque y a progressivement pris part.

Victorine Grataloup

<sup>1</sup> Les citations proviennent d'un entretien mené avec l'artiste dans son atelier à la Casa de Velázquez, janvier 2022.